

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE



LA REVUE DE PRESSE

De décembre
au
vendredi 13 janvier 2023



ACADÉMIE
DE MAYOTTE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Les médias locaux

TV & RADIOS

mayotte **1**

KWEZI

PRESSE ECRITE

JDM

**FLASH
INFOS**

Les **Nouvelles**
de Mayotte
Quotidien d'informations générales

**FRANCE
MAYOTTE**
MATIN

MAGAZINES

Mayotte
HEBDO

SOMMAIRE

Un programme sur les enjeux environnementaux en Outre-Mer
Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor
Une avancée sur le front de la protection de l'environnement ?
Une initiation musicale et orchestrale pour les enfants avec la Philharmonie de Paris
La photo du jour
Éducation : S'ouvrir un horizon hors de l'illettrisme avec CléA
Éducation : Portrait : Saïfi Ambririki, "L'entraide est un atout pour la réussite"
Jacques MIKULOVIC, nouveau recteur de Mayotte
Retour en fanfare des jeunes de Koungou !
Éducation : Jacques MIKULOVIC : "Il y a une réelle volonté d'essayer de bien faire"
Une première rentrée scolaire pour le tout nouveau recteur Jacques MIKULOVIC
Éducation : Une rentrée idéale pour les transporteurs
Éducation : Première entrée en matière pour le recteur de Mayotte
Top départ de Parcoursup avec Zaza Tsara
Mayotte cherche ses jeunes conseillers départementaux
Le Centre Universitaire à la chasse aux pertes énergétiques
Mayotte cherche ses jeunes conseillers départementaux
Éducation : Ouverture du centre d'accompagnement scolaire
Les contes de l'Océan Indien s'invitent au CUFR le 28 janvier prochain
Actu + Nationale

En vous souhaitant une
excellente lecture !

***Le Recteur de la Région Académique de Mayotte,
M. Jacques MIKULOVIC
vous présente ses meilleurs voeux pour l'année 2023***

Vous pouvez visionner ses vœux sur le site "personnels de l'Académie" :

<https://personnels.ac-mayotte.fr/Voeux-2023.html>

UN PROGRAMME SUR LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX EN OUTRE-MER

Lors de leur visite en Guyane qui s'est terminée le 16 décembre, Sylvie Retailleau, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ainsi que Jean-François Carenco, ministre délégué charge des territoires ultramarins, avec Bruno Bonell, secrétaire général pour l'investissement,

ont annoncé le lancement d'un programme de recherche pour d'un coût de quinze millions d'euros de France 2030 concernant les enjeux environnementaux spécifiques aux Outre-Mer. Ces derniers sont souvent exposés aux risques climatiques. Les conséquences des changements climatiques, de l'érosion de la biodiversité et des pollutions sur les écosystèmes et les populations sont importants. Ce lancement complète les programmes de recherche de France 2030 déjà lancés sur les enjeux environnementaux et planétaires. Celui-ci répond à la volonté du Gouvernement français de construire des réponses adaptées aux interactions entre activités humaines, biodiversité et climat, spécifiques aux territoires d'Outre-mer. Le programme sera assuré par l'Institut de recherche et développement (IRD) et rassemblera toutes les personnes impliquées concernant ces thématiques. Il conciliera ainsi la valorisation de l'important patrimoine naturel ultramarin et sa conservation face à de nombreuses menaces, notamment liées aux pratiques agricoles, forestières et aquacoles non durables. Ils feront des observations pour suivre les pollutions dans plusieurs milieux, à savoir terrestres, côtiers et les eaux douces, tout en faisant attention aux liens de ces écosystèmes et de l'exposition des populations. Les chercheurs mèneront des études sur les effets sur les écosystèmes et la santé des populations, mais également les déséquilibres sociaux provoqués et les potentiels de restauration des milieux pollués. Elles proposeront ainsi des méthodes pour agir à la source des expositions aux polluants. Les acteurs des territoires ultramarins seront également associés à l'élaboration de pratiques écologiquement soutenables et socialement équitables d'exploitation des ressources naturelles.

Le journal de Mayotte - Lundi 19 Décembre 2022

Des collégiens de Kani-Kéli participent au concours Science Factor

Les élèves du collège de Kani-Kéli à Mayotte participent cette année au concours Science Factor. Ce concours proposé aux jeunes de la sixième à la terminale vise à faire émerger des idées et des projets d'innovation citoyens en construisant en équipe un projet scientifique ou technique innovant, « ayant un impact positif clairement démontré au niveau sociétal, économique ou environnemental ». Avec une participation égale de filles et de garçons, et en prenant appui sur les réseaux sociaux. Le nombre de participants varie de 2 à 4, obligatoirement pilotés par une fille.



Une équipe du collège de Kani Kéli dans la course pour Science Factor

Quatre élèves du collège de Kani-Kéli ont développé un projet qui leur tient particulièrement à cœur : une trousse numérique comprenant plusieurs applications conçues pour aider les élèves du collège dans leur scolarité. Parmi ces outils, on retrouve un reformulateur qui permet aux élèves de développer leur vocabulaire, ainsi qu'un assistant qui utilise l'intelligence artificielle pour améliorer la qualité des réponses des élèves.

Ce projet a déjà suscité beaucoup d'intérêt et a été salué pour son innovation. Cependant, pour remporter le concours Science Factor, les élèves ont besoin de soutien... Pour cela il vous suffit d'aller voter en cliquant [ici](#).

INVESTISSEMENT : UNE AVANCÉE SUR LE FRONT DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ?

Carenco lance un programme de recherche de 15 millions d'euros sur les enjeux environnementaux

À l'occasion de leur visite officielle en Guyane, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Sylvie Retailleau, et le ministre délégué chargé des Outre-mer, Jean-François Carenco, ont annoncé, en lien avec Bruno Bonnell, secrétaire général pour l'investissement, en charge de France 2030, le lancement d'un programme prioritaire de recherche, doté de 15 millions d'euros de France 2030, portant sur les enjeux environnementaux spécifiques aux territoires d'Outre-Mer.

Par leurs spécificités climatiques, biologiques, géographiques et socio-économiques, les territoires d'outre-mer sont particulièrement exposés aux risques planétaires contemporains. Les conséquences des changements climatiques, de l'érosion de la biodiversité et des pollutions sur les écosystèmes et les populations y sont en effet majeurs.

« Les outre-mer sont un concentré des problématiques liées au changement climatique. Ils ont aussi énormément d'atouts pour mettre en place des solutions innovantes. C'est dans cet objectif que France 2030 doit servir aux outre-mer. Ce projet prioritaire de recherche dédié aux outre-mer en fait partie et je m'en félicite. » explique Jean François Carenco.

Complémentaire aux programmes de recherche de France 2030 déjà lancés sur les enjeux environnementaux et planétaires, ce lancement répond à la volonté du Gouvernement français de construire des réponses adaptées aux interactions entre activités



humaines, biodiversité et climat, spécifiques aux territoires d'Outre-mer. Ce programme, dont l'Institut de recherche et développement (IRD) assurera le pilotage, mobilisera l'ensemble des équipes de recherche impliquées sur ces thématiques et s'appuiera sur une approche interdisciplinaire des sciences de la durabilité. Il conciliera ainsi la valorisation de l'important patrimoine naturel ultramarin et sa conservation face à de nombreuses menaces, notamment liées aux pratiques agricoles, forestières et aquacoles non durables.

Pour Sylvie Retailleau : « Face aux changements climatiques, à l'érosion de la biodiversité ainsi qu'aux conséquences des activités humaines, les territoires d'Outre-mer

nécessitent des réponses adaptées aux enjeux qui leur sont propres. Le programme de recherche que nous annonçons aujourd'hui, financé par France 2030 à hauteur de 15 M€, mobilisera les forces de recherche et d'innovation françaises sur ces questions. Il complète ainsi les moyens déjà consacrés aux différents programmes de recherche sur l'eau, l'océan et le climat, la forêt, ou encore l'agriculture, qui intègrent eux aussi les enjeux ultramarins, en cohérence avec les priorités portées par la Première ministre et le ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. »

Des observatoires permettront de suivre les pollutions dans les milieux terrestres, côtiers, ainsi que dans les eaux

douces et dans les bassins versants, en tenant compte des liens entre ces écosystèmes et de l'exposition des populations. Les équipes de recherche mobilisées étudieront les effets sur les écosystèmes et la santé des populations, mais également les déséquilibres sociaux provoqués et les potentiels de restauration des milieux pollués.

Elles proposeront ainsi des méthodes pour agir à la source des expositions aux polluants. Les acteurs des territoires ultramarins seront également associés à l'élaboration de pratiques écologiquement soutenables et socialement équitables d'exploitation des ressources naturelles.

Source ministère des Outre Mer

La revue de presse de l'Académie de Mayotte

Une initiation musicale et orchestrale pour les enfants avec la Philharmonie de Paris

La Philharmonie de Paris s'est associée au Département de Mayotte (l'Office Culturel Départemental de Mayotte) et de plusieurs partenaires pour mettre en œuvre le dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation scolaire (DEMOS), sur le département. Ainsi, du 17 octobre au 16 décembre, 75 enfants âgés de 7 à 9 ans, issus de sept communes partenaires (Pamandzi, Chiconi, Mamoudzou, Chirongui, Dembéni, Mtsamboro et Tsingoni) ont suivi deux stages intensifs d'initiation à la pratique instrumentale en orchestre. Ils ont répété à raison de 5h par jour avec dix musiciens intervenants des orchestres Démon de La Réunion, Bordeaux, Orléans, Toulouse et d'Île-de-France, rejoints par cinq musiciens de

Mayotte et des référents sociaux.

Ils se sont alors réunis samedi dernier au gymnase de Cavanani pour un concert de clôture de stage. Pour rappel, Démon propose durant 3 ans un apprentissage gratuit de la musique classique à des enfants âgés de 7 à 12 ans vivant dans des quartiers relevant de la politique de la ville (QPV) ou dans des zones dites de revitalisation rurale (ZRR). Le dispositif agit là où l'accès à l'éducation artistique



et culturelle est rendu difficile en raison de facteurs économiques et sociaux, ou de l'éloignement géographique des structures d'enseignement. Une initiative magnifique !

De décembre au 13 janvier 2023

ÉDUCATION : Portrait : Saïfi Ambririki, « L'entraide est un atout pour la réussite »



Accroupi à droite, Saïfi Ambririki et les étudiants bénévoles au cours d'une masterclass organisé par Emanciper Mayotte en novembre dernier

À l'occasion de la journée nationale des diplômés organisée tous les ans, nous avons rencontré l'actuel président de l'Association des étudiants mahorais de Montpellier qu'il dirige depuis Paris.

À 21 ans, Saïfi Ambririki allie bénévolat et vie étudiante, il est président de l'Association des étudiants mahorais de Montpellier, l'AEMM. Son but est de porter les valeurs de l'association qui sont l'entraide, la réussite, et le rayonnement culturel.

Quel est votre profil ?

Saïfi Ambririki : J'ai obtenu mon baccalauréat littéraire au lycée de Chiconi en 2019. Je suis venu en France pour poursuivre mes études supérieures, j'ai fait une première année de licence en Histoire/Relations internationales et Sciences sociales (HIRISS) à l'université de Sciences et lettres à Montpellier. A l'heure actuelle, j'étudie à l'école des Hautes études internationales et politiques de Paris où je prépare un bachelor dans les relations internationales et sciences

politiques. Pour l'instant, je ne sais pas où ça va me mener, mais j'aime ce que je fais. En parallèle, je suis président de l'association des étudiants mahorais de Montpellier depuis 2020.

Parlez-nous de l'association, ce qu'elle fait, les actions qui y sont menées ?

Saïfi Ambririki : L'association a vu le jour en 1993, à l'initiative d'étudiants dont la volonté était l'accompagnement des étudiants mahorais dans leurs études et pro-

mouvoir la culture mahoraise dans l'hexagone. Les trois axes fondamentaux sont donc l'éducation, la culture et les loisirs. Pour répondre à ces objectifs, l'association met à disposition de ceux qui le souhaitent des cours particuliers dispensés par les étudiants bénévoles. Par ailleurs, des ateliers sont organisés, où les étudiants peuvent simuler des entretiens, rencontrer des professionnels, faire des lettres de motivation et curriculum vitae. Le but étant de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants mahorais. Nous entretenons des relations privilégiées avec les autres associations notamment l'Association des Mahorais de la Métropole de Lille Hauts-de-France. Et au niveau plus général, la Fédération des Associations Mahoraise de Métropole avec qui nous échangeons beaucoup sur les actions qui ont été menées et à venir, cela nous fait un retour d'expérience. Je pense que l'entraide est un atout pour la réussite. Par ailleurs, nous mettons en relation les étudiants mahorais au sein de l'association qui ont des besoins spécifiques avec une médiatrice qui est là pour les aider. Nous maintenons un lien social entre les étudiants en organisant des sorties, aller au bowling, organiser des barbecues.

L'année 2020 a été dure pour tout le monde à cause de la pandémie mondiale la COVID-19, comment avez-vous géré cette situation étudiant/président de l'association ?

Saïfi Ambririki : Personnellement, c'était compliqué surtout à cause des cours, en distanciel pour certains d'entre eux. Mais ça allait, j'ai su rester concentré sur mes objectifs. J'avais eu une préparation en amont dès Mayotte, tant au niveau psychologique que matérielle. Je savais que ça n'allait pas être simple, mais j'étais prêt. Parfois, je repensais à mon club de hand de Chiconi qui me manquait, mais sinon ça allait. Au niveau de l'association, nous



Cité universitaire Triolet, local pour les réunions de l'AEMM, Crous Montpellier

avons mis en place des activités, comme l'organisation d'un concours de culture générale sur les réseaux sociaux pour lutter contre l'isolement des étudiants, la dernière activité en date, le mbiwi, fait exclusivement sur les réseaux sociaux. La Fédération des Associations Mahoraises de Métropole était également là pour nous accompagner dans cette période difficile. Nous avons mis en place une distribution de colis alimentaire avec des denrées de premières nécessités, huile, farine, œufs. Cette année-là, nous avons manqué notre événement national, la journée nationale des diplômés (JNDD). C'est une journée durant laquelle nous réunissons les diplômés mahorais présent en France métropolitaine, tout niveaux con-

fondus afin de promouvoir la réussite de Mayotte. Ces dernières années, la COVID a rendu difficile l'organisation de cet événement, la distanciation sociale, les masques. C'est également là l'occasion d'échanger avec nos différents partenaires et en attirer de nouveaux.

Quels soutiens avez-vous pour organiser la JNDD et est-ce que cette année, on peut espérer avoir cette cérémonie ?

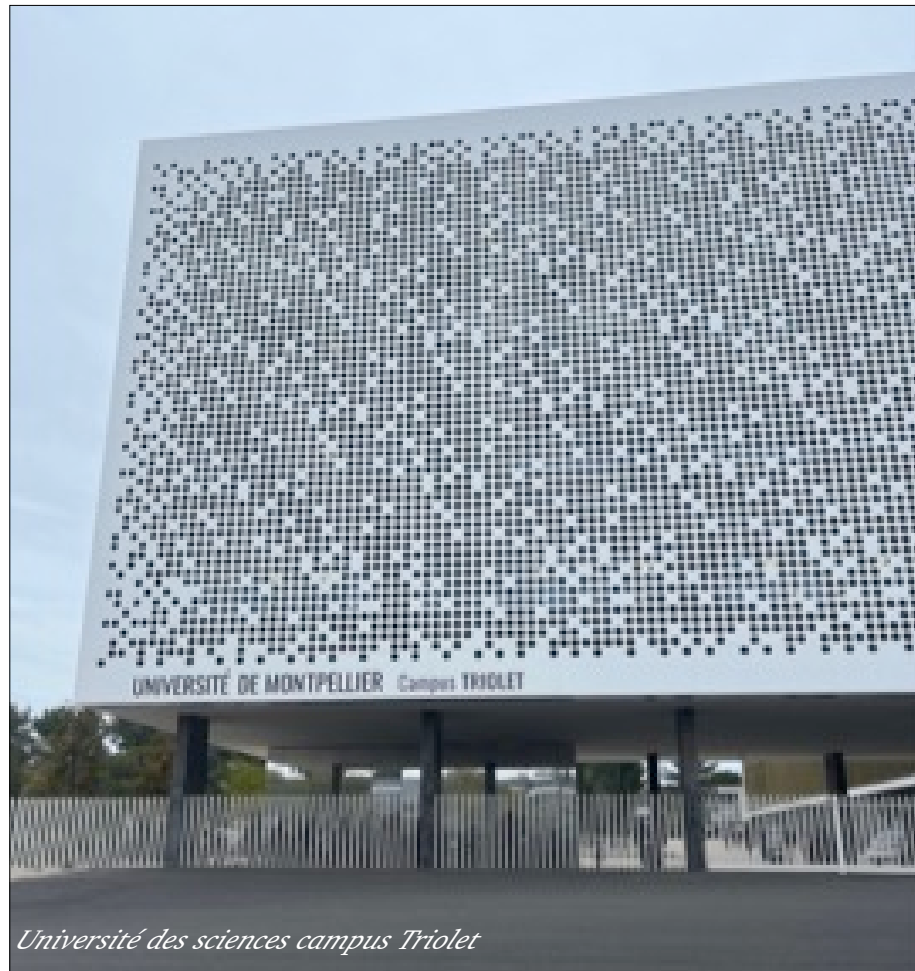
Saïfi Ambririki : Nous réfléchissons avec nos partenaires ponctuels, FAMM, Mosaïque Outre-mer entre autre ou encore le réseau Lahiki qui nous apporte un soutien financier, à organiser la journée

ationale des diplômés qui devrait avoir lieu normalement en 2023, si tout se passe bien et pas de COVID à l'horizon. Notre jeunesse est au cœur de la politique de développement et la délégation de Mayotte s'emploie à mobiliser beaucoup de moyens pour faire réussir les étudiants mahorais.

Qu'est-ce que l'on peut vous souhaiter pour l'avenir que ça soit dans vos engagements associatif ou personnel ?

Saïfi Ambririki : Je souhaite dynamiser l'association, lui redonner de la visibilité en privilégiant la communication afin de faire remonter les besoins des étudiants dans le but de les satisfaire. Ce sont là nos missions post-covid que j'espère atteindre avec l'aide de nos membres. Au niveau personnel, la réussite, la santé et de nouvelles aventures à venir.

Propos recueillis par Sarah Feti



Université des sciences campus Triolet

bref...en bref...en bref...en bref...e **bref...en bref...enbref...en bref...en**



St Bonnet le nouveau recteur de Mayotte est plutôt « capé » si l'on en juge son parcours, ayant été Enseignant-Chercheur à l'université du Littoral Côte d'Opale (1997-2012), il a également occupé le poste de directeur en charge de la formation initiale (lycées, apprentissage, sanitaire et social) au conseil régional de Bretagne (2013-2014), avant de prendre la direction de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) de l'académie de Bordeaux en 2014. En 2019 il prend la tête de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés (INSHEA). Visiblement c'est donc l'homme qu'il faudra à Mayotte pour poursuivre la tâche de son prédécesseur. Le 13 décembre 1999, Jacques Mikulovic soutenait dans l'amphithéâtre de visioconférence

Jacques Mikulovic nouveau recteur de Mayotte

Le successeur de Gilles Halbout est une tête. Une grosse tête. Jacques Mikulovic. Originaire de

de l'Université du Littoral - Côte d'Opale, à Dunkerque sa thèse de Doctorat en STAPS de l'Université Montpellier. Cette thèse porte notamment sur une population qui connaît une double marginalité. Le projet pédagogique vise, à travers une intervention sur le corps par l'entremise des activités physiques adaptées (A.P.A.), la redynamisation de cette population en vue d'une réinsertion sociale et professionnelle. Pour atteindre cet objectif, Jacques Mikulovic, au-delà de la sollicitation du corps, fait appel à un nouveau type d'intervention : la pédagogie conative, c'est-à-dire une pédagogie qui permet au bénéficiaire de se mettre à distance vis-à-vis du rapport qui le lie au savoir, une pédagogie qui le convoque dans sa propension, son inclinaison à l'action, quel que soit son système de valeurs incorporé. Autant dire que voilà notre nouveau recteur « In the right place at the right moment ». La preuve dès ce matin il démarrera sa tournée des popotes en se rendant à l'école K 17 à Kaweni avant de visiter le lycée de Chirongui dans l'après midi. Caribou M. le recteur

D.H.

SOCIÉTÉ : Retour en fanfare des jeunes de Koungou !

Ce dimanche, les 29 jeunes de Koungou qui étaient partis en classe neige, ainsi que leurs accompagnants, effectuaient leur retour sur le territoire. Après 11 jours dans l'hexagone, faisant notamment escale à Courchevel, ils donnent leurs impressions sur ce séjour unique.

Une fois n'est pas coutume, les sentiments étaient partagés entre la joie et la fatigue. Mais il faut dire que le voyage fut long de Courchevel à Mayotte. Sonia Rochereau, coordinatrice Ulis à Koungou Plateau nous livre la première réaction : « On est fatigués mais tout s'est très bien passé, on a pu faire

tout ce qu'on avait prévu et les enfants sont enchantés. C'est parfait. Si je dois donner une première impression sur notre retour c'est qu'on a chaud, forcément le climat n'est pas le même », conclut-elle en riant.

Nachima, une des élèves, a particulièrement aimé les activités liés à la neige. Elle nous donne elle aussi ses impressions: « C'est la première fois que je voyais la neige. J'ai beaucoup aimé le ski, la luge et la patinoire mais j'avais un peu froid. On est de retour et je suis contente de voir maman. »

Yassirou Chék, autre élève de la délégation, a préféré la visite à Paris comme il

nous l'explique : « J'ai beaucoup aimé Paris. Nous avons visité la Tour Eiffel, nous sommes même monté jusqu'au deuxième étage. Nous avons aussi vu des œuvres d'art au Louvre et avons fait une croisière sur un bateau. »

« Nous pouvons enfin dire 'on l'a fait !' »

On pouvait observer beaucoup de fierté de la part des accompagnants et notamment de Soudjai Benali, professeur de CM2 à Koungou Plateau. Ce dernier nous raconte l'aboutissement d'un projet qui lui tenait particulièrement à cœur : « Comme vous le savez déjà c'est parti d'un coup de tête où je



Retour à la maison

dis que je veux emmener mes élèves en classe neige. Ma collègue Mme Sonia a directement été partante et m'a accompagné pour tout planifier avec l'aide de nos collectivités. Ça aura duré 2 ans mais nous pouvons enfin dire 'on l'a fait !'. Aujourd'hui les enfants sont contents et nous on est fiers. »

Une initiative à encourager

À Koungou, un accueil de qualité leur a été concocté par la commune. Abdou Mrendada, directeur du cabinet de la mairie de Koungou, nous a expliqué cette initiative : « La commune de Koungou souhaite mettre en valeur ses jeunes et partager un moment de communion avec les parents. Il est aussi important d'encourager les projets éducatifs, montrer que la mairie sera là pour soutenir ce type de projets. Le travail des professeurs est à féliciter car ils ont été déterminé et sérieux. D'autres dispositifs vont être mis en place pour accompagner nos jeunes dans leur réussite scolaire.

Pour rappel, cette classe de CM2 [était partie pour un projet scolaire avec des correspondants](#), visitant au passage des lieux prestigieux comme la Tour Eiffel et foulant les pistes de Courchevel. Nous pouvons parler d'une vraie réussite et l'accueil a été à la hauteur.

Houmadi Abdallah



Nos jeunes ont découvert la joie du ski

JACQUES MIKULOVIC : "IL Y A UNE RÉELLE VOLONTÉ D'ESSAYER DE BIEN FAIRE"



Agé de 54 ans, Jacques Mikulovic (à gauche) est devenu recteur de Mayotte en ce mois de janvier. Il remplace Gilles Halbout, devenu recteur de l'académie Orléans-Tours.

Gilles Halbout parti, Jacques Mikulovic est devenu le recteur de l'académie de Mayotte. Ce lundi 9 janvier, le haut fonctionnaire a fait sa première rentrée sur le territoire en visitant l'école élémentaire K17, à Kawéni. L'après-midi, il était au lycée de Chirongui.

Flash Infos : Les Mahorais ne vous connaissent pas encore. Pouvez-vous nous dire quel a été votre parcours ?

Jacques Mikulovic : Je suis professeur des universités. J'ai un parcours varié. J'ai dirigé une université dans le nord de la France. J'ai travaillé en collectivité territoriale, j'ai dirigé l'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) de l'académie de Bordeaux et plus récemment l'INSHEA (Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés). Mon métier de base reste enseignant chercheur. Je travaille sur les problématiques d'éducation inclusive. Auparavant, j'ai été un prof d'éducation physique et sportive qui a suivi un cursus doctoral dans la recherche sur les problématiques éducatives.



La première rentrée mahoraise du haut fonctionnaire a consisté à visiter l'école K17, à Kawéni. Puis, il était au lycée de Chirongui, dans l'après-midi.

La revue de presse de l'Académie de Mayotte

F.I. : Connaissez-vous le territoire avant votre prise de fonctions ?

J.M. : C'est prétentieux de dire que je le connaissais. Depuis six mois, je suis en échanges réguliers avec un certain nombre d'interlocuteurs mahorais. C'est vraiment un grand intérêt de voir cette hétérogénéité. Je pense que ce territoire mérite qu'on parle en bien de lui. Il a tous les atouts pour cela.

F.I. : Le rectorat a son importance à Mayotte au vu du nombre d'élèves et des besoins en écoles. Est-ce que vous avez conscience de l'ampleur de la tâche ?

J.M. : Oui, ce volume d'élèves doit être considéré comme un atout pour Mayotte. Cependant, ça sera un atout qui prendra des plis, si vous connaissez le tarot, si nous réussissons justement à prendre en charge tous ces jeunes par la formation, par l'éducation. Et si l'activité du rectorat est importante, elle doit se combiner avec d'autres acteurs. Le temps éducatif n'est pas exclusif à l'Éducation nationale. On doit davantage travailler de concert avec les collectivités territoriales, les parents, les associations. J'ai pu constater, sur le peu de temps que je suis ici, les nombreuses initiatives qui sont prises. Il y a une véritable volonté de tous les acteurs d'essayer de bien faire. C'est vrai que le volume rend les choses plus difficiles. Mais en même temps, c'est un défi intéressant à relever, qui doit pouvoir faire du modèle éducatif mahorais un modèle pour la métropole, justement dans cette articulation avec l'ensemble des acteurs.

F.I. : A quoi ressemblent les premières semaines d'un recteur ?



En ce lundi de rentrée, les élèves de cette classe ont commencé par une dictée, sous l'œil du nouveau recteur.

J.M. : Pour l'instant, c'est une première semaine. Je ne sais pas si c'est une semaine type. J'ai pu aller sur le terrain chaque jour. La semaine dernière, j'ai pu voir des écoles qui faisaient de l'école ouverte. Ça montre l'énergie et la volonté des équipes éducatives, d'où qu'elles viennent, associations, enseignants, chefs d'établissement. Ces innovations pédagogiques vont aider à répondre à tous ces enjeux. Le but est maintenant de savoir comment toutes ces petits activités, souvent très hétérogènes, ont en fait un tout au service d'un maximum de jeunes.

F.I. : Mayotte connaît un nouveau record de naissances (10.795). Accueillir à l'école tous ces enfants sera donc l'un de vos prochains défis à relever.

J.M. : Bien sûr. C'est vrai que ce sont des volumes importants. L'avenir de chacun de nous dépend de notre jeunesse. Cela veut dire qu'avec beaucoup de jeunesse, c'est un grand avenir qui doit se dessiner et c'est à nous de le construire.

Propos recueillis par Alexis Duclos

ÉDUCATION : LES ÉLÈVES ONT REPRIS LES CARTABLES CE MATIN Une première rentrée scolaire pour le tout nouveau recteur Jacques Mikulovic



La première partie de l'année scolaire aura été bien compliquée en matière d'insécurité et de violences sur l'ensemble du territoire et la seconde a débuté hier avec un nouveau patron de l'académie mahoraise...

Avec plus de 200 bus de transports scolaires caillassés en 2022, de gros dégâts matériels, des élèves blessés, une opération île morte lancée par les élus, des conducteurs à l'arrêt exerçant leur droit de retrait, etc, il est permis de dire que l'année passée n'aura pas été de tout repos.

Or, le monde de l'éducation a changé de patron, le premier recteur de l'histoire mahoraise Gilles Halbout s'en est allé pour l'académie de Tours, son successeur Jacques Mikulovic a la lourde tâche de le remplacer.

Le nouveau recteur était ainsi hier matin à la manœuvre pour la reprise des cours de cette seconde partie de l'année scolaire placée sous le signe de la sécurité mais bien de l'éducation avant tout.

Pour sa prise de fonctions, il s'est ainsi rendu à l'école K17 (à côté du collège K1 - groupe Mchindra) de 8h

à 9h avant de filer vers le Sud du département à 13h40 au lycée de Chirongui dont les travaux doivent débuter pour faire sortir de terre un établissement de dernière génération, la coupure d'eau a tout de même perturbé le programme prévu. L'objectif était bien évidemment de s'assurer que la rentrée se déroule dans les meilleures conditions possibles, de découvrir les dispositifs existants, nouveau et à venir en matière de sécurisation des établissements, mais aussi d'aller à la rencontre des élèves et des personnels du rectorat.

"Je souhaitais faire une visite dans une école de Mamoudzou pour me rendre compte de comment se déroulait cette rentrée et je suis heureux de voir de très beaux locaux, de voir des équipes pédagogiques très mobilisées et des élèves heureux d'être de retour dans cette école" a ainsi indiqué Jacques Mikulovic avant d'aborder la question des enjeux éducatifs à Mayotte.

"Les enjeux sont simples, c'est d'abord de partager la conviction que toute cette jeunesse est un atout pour le territoire. L'issue passera par la formation de tous ces jeunes et il



faut que nous puissions ensemble construire des débouchés professionnels en ajustant les cartes de formations et en renforçant ce temps éducatif où on ne peut plus être seul. Il faut associer l'école, mais aussi les parents, les collectivités ainsi que l'en-

semble du dispositif éducatif" a ainsi déclaré le nouveau recteur visiblement heureux d'être à Mayotte pour ce jour de rentrée si spécial... La tâche sera rude, à suivre...

Samuel Boscher

La revue de presse de l'Académie de Mayotte

ÉDUCATION : Une rentrée idéale pour les transporteurs

Alors que les élèves effectuaient leur rentrée en ce lundi 9 janvier à Mayotte, les regards étaient rivés sur les transporteurs. En effet, rentrée rime malheureusement avec montée de violence dans le département. Parmi les victimes les plus notables, les transports scolaires, notamment via des caillassages.

La journée s'est déroulée sans aucun incident majeur à signaler et tout le monde aimerait que ça continue dans ce sens. C'est le cas de Frédéric Delouye, directeur de Transdev Mayotte, ce dernier nous donne son point de vue sur la journée : « Il n'y a pas d'événement dramatique à déplorer tout s'est bien passé. Les forces de l'ordre étaient sur place et des contrôles ont été effectué tout le long de la journée. D'ailleurs nous pouvons noter 8 fraudes, qui ont bien évidemment été verbalisés, lors d'une opération de contrôle vers l'ancien CFA de Kaweni. Malgré ça, l'ensemble des ramassages a pu être effectué. Seule ombre au tableau, 2-3 véhicules qui ont eu du mal à démarrer au nord mais tout redeviendra normal d'ici demain. »

Les embouteillages, une problématique persistante

Si aucun acte de violence n'a pu être recensé par les transporteurs, les embouteillages ont fait figure d'antagonistes*. Siaka Djoumoi, chauffeur de bus, nous en développe un peu plus : « On a eu quelques retards pour cause d'embouteillage. D'ailleurs, s'il y a un moment où les bus sont vulnérables c'est à l'arrêt. Et les embouteillages présentent l'opportunité idéale pour les auteurs de trouble de procéder à leurs actes de violence comme les caillassages, les agressions ou le vandalisme des bus. Néanmoins aujourd'hui tout le monde a travaillé main dans la main pour que tout se passe bien : police, gendarmerie, chauffeurs, contrôleurs etc... tout le monde a mis le paquet. »



La police municipale de Chirongui était à l'affût

De décembre au 13 janvier 2023



Les embouteillages, une réalité quotidienne des habitants de Mayotte

comme on dit.

La prudence reste d'actualité

William Baillif, directeur adjoint de Matis et membre du groupement Narendré M'béli, reste sur ses gardes. Il assure que « même s'il n'y a rien eu à signaler aujourd'hui, il faut maintenir nos efforts. » Même avis que Frédéric Delouye qui conclue en rappelant qu'il est « trop tôt pour crier victoire. »

Un travail d'équipe réussi

M. Delouye l'a évoqué et M. Djoumoi l'a confirmé, l'association entre les transporteurs et les autorités a été décisive. En guise d'illustration, la ville de Chirongui. Outre les gendarmes, les policiers municipaux étaient présents aux abords des écoles afin « d'assurer une présence visible et dissuasive » d'après un communiqué de la ville de Chirongui. Toujours d'après ce communiqué, une patrouille dynamique s'est chargée de la « surveillance du ramassage scolaire et des itinéraires empruntés par les bus ». L'union fait la force

Ne pas relâcher les efforts, maintenir les contrôles et la présence des autorités sur le terrain, voici les possibles solutions pour une sécurité plus pérenne. Ça a l'air de marcher et espérons que ça continue dans ce sens. En comparaison, la rentrée de la Toussaint s'était mal passée, avec notamment des chauffeurs en droit de retrait et des actes de barbarie. Espérons que ça ne soit plus qu'un simple souvenir.

Houmadi Abdallah

* souvent opposé au protagoniste, l'antagoniste représente le méchant dans un film ou une histoire en général.

ÉDUCATION : Première entrée en matière pour le recteur de Mayotte

Un lundi 9 janvier marquant la rentrée scolaire pour les 112 000 élèves de l'île mais également pour le nouveau recteur de l'académie de Mayotte. De passage à l'école K17 de Kaweni le matin et au lycée polyvalent de Chirongui l'après-midi, Jacques Mikulovic est allé à la rencontre de la jeunesse de l'île.

« Plus on apprend, plus on se rend compte qu'il y a des choses à apprendre ». S'adressant aux élèves d'une classe du lycée polyvalent de Chirongui Tani Malandi, le nouveau recteur de l'académie de Mayotte semble presque s'adresser cette pensée à lui-même. Venu visiter l'établissement en présence de l'équipe pédagogique dont le principal Eric Keiser, Jacques Mikulovic

n'a pas manqué de prendre le pouls de cette jeunesse en quête de réussite. De l'atelier de bijouterie, où le professeur Fari Said Ismaël présente les productions réalisées par sa section, à celui de la signalétique où les jeunes ont notamment participé à remettre à neuf l'ensemble des panneaux du rectorat, en passant par l'atelier couvreur-zingueur, Jacques Mikulovic questionne, écoute, échange quelques mots.

« La réponse il faut la co-construire »

Certes, il s'agit d'un lundi aux allures de rentrée officielle mais depuis que le recteur de Mayotte est arrivé sur l'île la semaine dernière, les visites d'établissements scolaires se sont enchaînées. « Dans

le cadre du dispositif école ouverte, je me suis rendu dans des écoles primaires, des collèges, des lycées et même un centre de vacances », fait-il savoir. Une entrée à la matière plus discrète lui ayant également permis de s'entretenir avec le préfet de Mayotte, le président du Conseil départemental, l'association des maires de Mayotte ainsi que des élus et des maires lors de ses déplacements dans les établissements scolaires. « Ils partagent le diagnostic [...], je pense qu'il y a une forte attente de l'Etat et je pense, pour ma part, que la réponse il faut la co-construire », résume le recteur. « Le pari de l'intelligence c'est que collectivement on pourra apporter des réponses. Mais il doit y avoir le partage d'une volonté », constate-t-il. Au regard de l'hétérogénéité



Le développement de l'apprentissage est une réponse pour favoriser l'insertion sur le marché du travail



Le recteur en discussion avec le chef d'établissement, Eric Keiser

des situations à Mayotte, « il faut des réponses originales », souligne-t-il, avant de poursuivre : « il faudra peut-être penser construire un logiciel spécifique et il n'y a pas de raison que Mayotte ne puisse pas être un modèle novateur dans la prise en charge de sa jeunesse ».

Penser l'éducation dans son environnement

Selon le recteur, « l'éducation nationale toute seule ne pourra pas trouver une réponse » et nécessite d'inclure dans une démarche de complémentarité les acteurs du territoire : parents, collectivités, élus. Il s'agit de faire « évoluer le paradigme éducatif ». « Si j'ai un message à faire passer c'est que le temps éducatif nous appartient à tous. Il n'appartient pas qu'à l'éducation nationale », estime Jacques Mikulovic. La restauration, le transport, la santé des élèves, sont autant d'affluents ayant une influence sur l'environnement pédagogique.

struction de futures infrastructures qui doivent être pensées « comme un équipement qui nous appartient à tous. Il faut le penser en termes de modularité, de polyvalence, d'usage scolaire sur le temps scolaire et mais également périscolaire sur d'autres temps ». Des propos qui ne sont pas sans évoquer ceux de la 5e vice-présidente du Conseil départemental. En introduction de la présentation du plan de développement de l'offre périscolaire à Mayotte, en août dernier, elle avait mentionné que « l'offre périscolaire est un sujet qui nous concerne tous, la jeunesse en tête ».

De ces vastes chantiers qui attendent le nouveau responsable de l'académie de Mayotte, une conviction a fait son chemin : « la jeunesse est un potentiel qui doit être une chance pour l'île et cela passera par l'éducation ». Un message d'espoir dont les contours devront se garder de prendre les traits d'un mirage.

Même constat concernant la con-

Pierre Mouysset

Top départ de Parcoursup avec Zaza Tsara

Parcoursup est la plateforme Web destinée à recueillir et gérer les vœux d'affectation des futurs étudiants de l'enseignement supérieur français. Elle s'adresse aux lycéens, apprentis ou étudiants en réorientation qui souhaitent s'inscrire dans l'enseignement supérieur public. La procédure se déroule selon un calendrier au cours duquel le futur étudiant s'informe sur les différentes formations et établissements qui l'intéressent, formule des vœux et valide les propositions d'admission reçues. Or, le top départ des inscriptions est fixée au 18 janvier pour se refermer le 9 mars 2023. C'est pourquoi, dans le cadre de la préparation à la mobilité des jeunes, l'association Zaza Tsara de Chiconi organise la

"Rencontre des bacheliers 2023 et des parents" le 14 janvier 2023 à la MJC de Chiconi à partir de 15h00. Cette rencontre lance la préparation à la mobilité de la rentrée 2023 pour les prochains bacheliers. Elle portera donc sur les points suivants : préparation à la mobilité et aux études supérieures, l'importance de l'accompagnement des parents, les demandes de bourses (CROUS et DPSU) et de logements, autres démarches (LADOM, compte bancaire, assurance...), divers (Orientation, contacts, autres...)...

Mais elle se consacrera aussi à l'ouverture des inscriptions sur PARCOURSUP pour guider au mieux les futurs étudiants de l'enseignement supérieur.

EN BREF

MAYOTTE CHERCHE
SES JEUNES
CONSEILLERS
DÉPARTEMENTAUX

La Fédération départementale de la Ligue de l'enseignement de Mayotte (FDLEM), en partenariat avec le conseil départemental et la délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (Drajes), lance une sélection pour élire les prochains jeunes conseillers départementaux. Cette initiative, qui a vu le jour en 2016, a pour but de donner aux jeunes mahorais un lieu d'expression, d'action et de formation à la citoyenneté en les réunissant au sein d'un Conseil départemental des jeunes (CDJ). 26 jeunes âgés de 13 à 16 ans représentant les 13 cantons du département seront élus pour un mandat de deux ans, au cours duquel ils *"pourront faire connaître leurs idées et réaliser des projets avec l'appui du CD"*, renseigne le communiqué de la ligue. Les dossiers de candidature sont à retirer auprès de la FDLEM (jeunesse@laligue976.org) et à soumettre avant le 29 janvier prochain. Plus d'informations au 06 39 05 36 68.

LE CENTRE UNIVERSITAIRE À LA CHASSE AUX PERTES ÉNERGÉTIQUES



Un bardage bois est installé sur la devanture du centre universitaire de Mayotte lors des travaux de rénovation énergétique.

Afin d'améliorer les performances environnementales et énergétiques de son patrimoine immobilier, le centre universitaire de formation et de recherche (CUFR) de Mayotte mène actuellement un programme de rénovation de ses bâtiments. Cette opération visant à rénover les bâtiments construits il y a 22 ans, s'inscrit dans une démarche environnementale globale et sera intégralement livrée d'ici fin juillet 2023.

Les bâtis d'une université représentent un enjeu majeur dans la qualité des enseignements, des conditions de formation et des activités de recherche. C'est donc dans l'optique de pérenniser le patrimoine immobilier que ce sont menés ces travaux. "Ce projet est articulé autour de trois axes, à savoir la performance énergétique, la performance environnementale et la sensibilisation des usagers sur la transition écologique", explique Soulaïmana Madi Ali, responsable patrimoine et logistique à l'université.

LES PERFORMANCES AU CŒUR DES TRAVAUX

Le projet de rénovation énergétique du centre universitaire concerne à 90 % le bâtiment principal de 2.450 m². Les principaux travaux menés dans la trentaine de pièces portent sur "le renouvellement complet des équipements énergétiques comme les climatisations, l'éclairage mais aussi le changement des menuiseries. Nous avons fait le choix d'en installer des



Le nouveau bardage bois du CUFR permet une atténuation de l'ensoleillement direct.

nouveaux à haute efficacité énergétique", ajoute-t-il. Des brasseurs d'air ont également été installés, dans le but de dispenser l'activation de la climatisation en saison hivernale. Afin de compléter la démarche, une commande centralisée des climatiseurs, avec remontée des consommations en temps réel sera installée. En sus de cette technologie, "un système de supervision avec catégorisation par type de consom-

mation et par bâtiment" sera également mis en place. Une façon de mieux suivre les consommations et ainsi d'éviter les utilisations inadéquates.

En vue de mieux s'ancrer dans la démarche d'une performance environnementale, l'établissement a eu recours à des matériaux à faible impact carbone. "Le bois est très présent dans cette rénovation, avec du



Des nouveaux climatiseurs, des brasseurs d'air et des éclairages LED sont installés dans la trentaine de salles rénovées.



Soulaïmana Madi Ali, responsable patrimoine et logistique du centre universitaire de Mayotte.

bardage bois pour l'isolation thermique et de la fibre de bois pour l'isolation des plafonds", complète le responsable. Un autre matériau à faible impact, le liège, utilisé pour la première fois sur un chantier à Mayotte, permettra l'isolation thermique des toits-terrasses. 315 m² de panneaux photovoltaïques seront également installés sur la toiture du centre universitaire. Ce recours aux énergies renouvelables pourra alimenter en électricité l'établissement à hauteur de "25 % de sa consommation", confirme le responsable.

Ce projet, d'un montant global de trois millions d'euros, a vu le jour dans le cadre de l'obtention de fonds du plan France Relance 2020-2022. En outre, il permettra un gain énergétique de 330 MWh/an, une réduction des émissions de CO² de 230 tonnes/an mais aussi une économie sur la facture énergétique, d'environ 65 %.



Les menuiseries sont intégralement changées.

UN CHANTIER ET DES ÉLÈVES

Ces travaux de rénovation énergétique ont débuté en février 2022. Depuis le lancement, le centre universitaire a fait le choix de les réaliser tout en maintenant ses activités d'enseignement et de recherche. "Nous avons, dès le démarrage, associé les encadrants dans la phase d'études et nous avons mis en place un calendrier des travaux afin d'impacter au minimum les cours", déclare Soulaïmana Madi Ali. Si la sobriété

énergétique est aujourd'hui incontournable pour s'inscrire dans une démarche environnementale, cette rénovation des locaux, des salles de classe ou encore du laboratoire, bénéficiera également aux 2.000 étudiants du centre en améliorant leurs conditions de vie étudiante.

Agnès Jouanique

VERS UN FUTUR CAMPUS UNIVERSITAIRE ?

A ce jour, le centre universitaire se trouve face à un foncier saturé. La référence nationale en termes de mètres carrés par étudiant est de 3,5, à Mayotte nous sommes à 2 m². Il y a donc une nécessité de développer les infrastructures et les bâtiments. "Nous sommes passés de 400 étudiants inscrits en 2012, à 2.000 à cette rentrée 2022. A horizon 2032, nous attendons 4.000 étudiants", confie le responsable patrimoine et logistique. Cette augmentation des effectifs nécessite donc de nouveaux investissements immobiliers. Dans ce cadre, le centre universitaire a obtenu, via le contrat de convergence et de transformation, une enveloppe de 6,5 millions d'euros dans le but de construire une extension afin de répondre à l'urgence. Cette extension de 1.000 m² comportera

De décembre au 13 janvier 2023

Ouverture du centre d'accompagnement scolaire

Début décembre 2022, l'association NAYMA a ouvert son centre d'accompagnement scolaire et social Narissomé Ouvoimoja (« Apprendre à évoluer ensemble ») dans les quartiers QPV (quartiers prioritaires de la politique de la ville) de Miréréni et Combani où évolue un grand nombre d'enfants et de jeunes non scolarisés. Il a pour objectif de favoriser la réussite éducative, de prévenir le désengagement (pouvant mener à de la délinquance juvénile) et de remobiliser des jeunes de 6 à 15 ans dans la vie de leur quartier. Cette zone rencontrant une pénurie de structures éducatives, l'association NAYMA entend ainsi participer au renforcement de l'offre éducative dans le secteur, en collaboration avec le tissu associatif et institutionnel déjà présent sur



place.

Dans cette optique, l'équipe du centre s'investit chaque jour afin que les jeunes souhaitant retourner sur les bancs de l'école puissent acquérir les savoirs fondamentaux grâce à un accompagnement éducatif et social.

Ils pourront y apprendre à écrire, lire, faire des mathématiques, pratiquer le français, etc. afin de se remettre à niveau en vue d'une inscription à l'école. Un conseiller en économie sociale et familiale accompagnera les parents dans ces démarches et proposera une cellule d'écoute pour l'aide à la parentalité. Les enseignements seront basés sur des pédagogies actives et sur les méthodes d'éducation populaire afin de proposer des modalités de formation plus souples que dans les écoles habituelles, pour des enfants pouvant avoir des difficultés à entrer dans un cadre d'apprentissage classique.

Pour les jeunes plus éloignés du système éducatif ou ne souhaitant pas y retourner, le centre proposera également des activités de prévention spécialisée avec un médiateur social issu de ces quartiers. Ils seront aussi invités à participer à des temps d'échange, de débat et d'expérimentation qui permettront de réfléchir, ensemble, aux problé-

matiques de leur quartier et de co-construire de prochaines pistes de projet. Cette partie s'inscrit dans une démarche de concertation citoyenne en réunissant ces jeunes autour d'un projet commun et d'intérêt général : « construire pour vous, avec vous ».

Critères d'éligibilité : habiter à Miréréni ou Combani ; avoir entre 6 et 15 ans ; être non scolarisé. Pour plus d'information pour l'inscription (sous réserve des places disponibles) : louis.mc@nayma.yt

Vous souhaitez aider ? Le centre Narissomé Ouvoimoja a lancé un appel au dons : fournitures scolaires, livres et jeux éducatifs, mobilier (bibliothèque, poufs)... Venez déposer vos dons dans leurs différents locaux (Chirongui, Dembéni, Tsingoni et Petite-Terre)

(Source: Nayma)



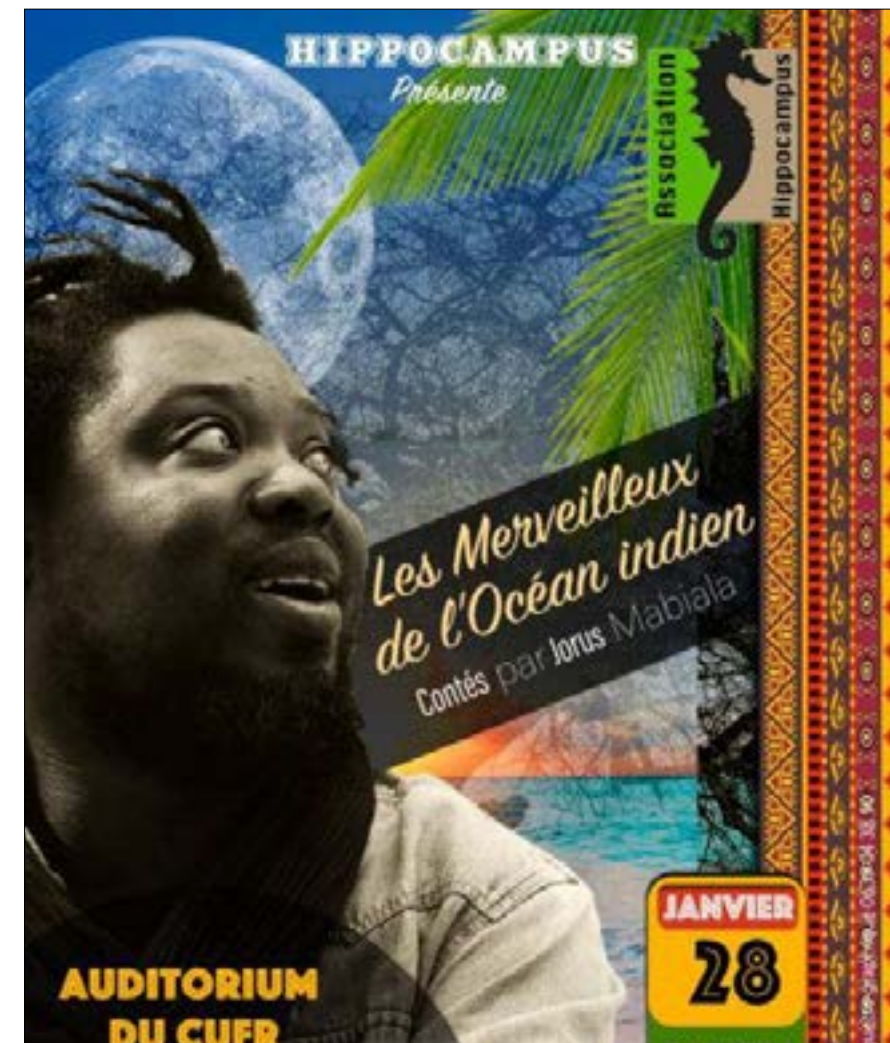
Le journal de Mayotte - Vendredi 13 Janvier 2023

LOISIR : Les contes de l'océan Indien s'invitent au CUFR le 28 janvier prochain

Pour la reprise de la saison culturelle du Pôle culture du Centre Universitaire de Mayotte, l'association Hippocampus propose, samedi 28 janvier à 18h, un spectacle inédit à l'auditorium du CUFR : « Les Merveilleux de l'océan Indien ».

Le conteur franco-congolais Jorus Mabiala entend faire vivre, par la magie de la parole, les contes de l'océan Indien. Cette soirée sera la première d'un projet qui concerne l'ensemble de l'archipel des Comores. Il s'agit d'une création originale dans sa version longue d'1H30.

Si le spectacle est gratuit pour les moins de 10 ans, le prix du billet pour les adhérents est de 5 euros, et pour les non-adhérents de 10 euros.



COLLECTE DE DON
Fournitures scolaires • livres • jeux pédagogiques

Dans le cadre de l'ouverture de son centre de soutien scolaire et d'accompagnement social Narissomé Ouvoimoja, NAYMA recherche du matériel destiné à des jeunes de 6 à 15 ans non scolarisés ou en situation d'errance.

Vous pouvez déposer vos dons du lundi au jeudi, de 8h à 17h

- **Sud** : 1 rue PPF. Malamani. 97620 Chirongui
- **CADEMA** : Rue Mangarida. 97660 Dembéni
- **Petite-Terre** : 15 rue Mère Mamaye. 97615 Dzaoudzi-Labattoir
- **Centre** : 49 Rue de la Sim. 97680 Tsingoni (**tous les matins jusqu'au 23 décembre puis tous les jours à partir du 3 janvier**)

Pour plus d'informations, écrivez-nous à l'adresse louis.mc@nayma.yt



ÉDUCATION NATIONALE : BRIGITTE MACRON SE POSITIONNE EN FAVEUR DE L'UNIFORME À L'ÉCOLE

C'est un sujet qui revient régulièrement sur la table depuis plusieurs années. Faut-il à nouveau rendre obligatoire l'uniforme scolaire ? La Première dame, Brigitte Macron, s'est positionnée en faveur de cette mesure dans un entretien paru ce jeudi 12 janvier dans les colonnes du Parisien. [...] [En lire plus](#)

ÉDUCATION : TOUS LES ÉLÈVES DE 6E AURONT UNE HEURE DE FRANÇAIS OU DE MATHÉMATIQUES EN PLUS DÈS LA RENTRÉE PROCHAINE



DÈS SEPTEMBRE 2023, TOUS LES COLLÉGIENS DE 6E AURONT AINSI SOIT UNE HEURE DE SOUTIEN POUR LES PLUS EN DIFFICULTÉ, SOIT UNE HEURE D'APPROFONDISSEMENT POUR LES PLUS À L'AISE.. [...] [En lire plus](#)



CALCUL MENTAL, HEURE DE CONSOLIDATION : LE PLAN DE PAP NDIAYE POUR RENFORCER L'ENSEIGNEMENT DES MATHS

Comme annoncé par Pap Ndiaye sur BFMTV, les élèves de 6e bénéficieront d'une heure de consolidation en mathématiques par semaine, peut-on lire dans un document dressant les recommandations du ministère de l'Éducation nationale. [...] [En lire plus](#)



L'ÉDUCATION NATIONALE A DÉTRUIT 100 MILLIONS DE MASQUES PÉRIMÉS

STOCKÉS PAR L'ÉDUCATION NATIONALE DANS UN ENTREPÔT GIRONDIN, 100 MILLIONS DE MASQUES FFP1 ET FFP2 PÉRIMÉS ET JUGÉS INUTILISABLES, ONT ÉTÉ DÉTRUITS. [...] [En lire plus](#)



CARTE SCOLAIRE DANS LE CHER : SIX POSTES ET 471 ÉLÈVES EN MOINS PRÉVUS À LA RENTRÉE

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE PRÉPARE DÉJÀ LA RENTRÉE DE SEPTEMBRE PROCHAIN. LE PREMIER COMITÉ SOCIAL D'ADMINISTRATION ACADÉMIQUE, QUI S'EST TENU À ORLÉANS MARDI 10 JANVIER POUR L'ACADÉMIE ORLÉANS-TOURS, PRÉVOIT UNE SUPPRESSION DE 81 POSTES, DONT SIX DANS LE DÉPARTEMENT DU CHER, POUR LES ÉCOLES PRIMAIRES. [...] [En lire plus](#)



PUBLICATION DES IPS : AU LYCÉE, UN TRI SOCIAL S'OPÈRE ENTRE LE PUBLIC ET LE PRIVÉ

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE A PUBLIÉ, MARDI 10 JANVIER, LES INDICES DE POSITION SOCIALE (IPS) DES LYCÉES EN FRANCE. DES DONNÉES QUI RÉVÈLENT UNE SURREPRÉSENTATION DES ÉLÈVES FAVORISÉS DANS LE PRIVÉ. [...] [En lire plus](#)



ÉDUCATION NATIONALE : CONJUGAISON DÉFAILLANTE, VOCABULAIRE PAUVRE... DES PROFESSEURS DES ÉCOLES PAS AU NIVEAU ?

Alors que les inscriptions aux concours enseignants 2023 viennent de se terminer, les rapports de jury des épreuves 2022 sont affligeants. Le niveau des futurs professeurs des écoles est faible, et notamment en français... [...] [En lire plus](#)

Ecoles : le dispositif petit déjeuner reconduit et élargit



Suite à la présentation du dispositif "petit-déjeuner" par l'Éducation Nationale, il avait été décidé il y a un an, lors de la séance du conseil municipal du 8 décembre 2021, de proposer un petit-déjeuner aux enfants fréquentant le CLAE le mercredi. [...] [En lire plus](#)



LES PETITS-DÉJEUNERS À L'ÉCOLE SONT RECONDUITS EN 2023 AU TRÉPORT

Le dispositif avait été mis en place en janvier 2022 et il sera reconduit en 2023 : désormais, les enfants du Tréport, en Seine-Maritime, peuvent profiter d'un petit-déjeuner dans leur école grâce à une participation de l'Éducation nationale. [...] [En lire plus](#)



LOIRE-ATLANTIQUE : LES PARENTS D'UN COLLÉGIEN HANDICAPÉ FONT PLIER L'ÉDUCATION NATIONALE

LES PARENTS D'UN ÉLÈVE HANDICAPÉ DU COLLÈGE SAINT-JOSEPH DE MACHECOUL AVAIENT SAISI LA JUSTICE POUR AVOIR UN ACCOMPAGNANT À L'ÉCOLE POUR LEUR FILS DEPUIS LA RENTRÉE. [...] [En lire plus](#)



PAP NDIAYE: "ON PERD 15 MILLIONS D'HEURES DE COURS ANNUELLEMENT LIÉES À DES REMPLACEMENTS NON ASSURÉS"

Le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, a répondu aux questions d'Apolline de Malherbe ce mercredi matin sur BFMTV et RMC.. [...] [En lire plus](#)



LANGAGE EN MATERNELLE, DICTÉE EN CM : LE PLAN DE PAP NDIAYE CONTRE LA BAISSSE DU NIVEAU

Plan d'action sur l'orthographe pour l'école élémentaire avec un accent mis sur la dictée, un autre sur l'école maternelle autour de l'apprentissage du langage... Pour lutter contre la baisse du niveau des élèves, l'Éducation nationale propose de nouvelles pistes, mais les enseignants sont mitigés. [...] [En lire plus](#)



REMISE DE GALONS ET COIFFES AUX ÉLÈVES EN PARTENARIAT MARINE NATIONALE/ÉDUCATION NATIONALE

LA CÉRÉMONIE DE REMISE DES GALONS ET COIFFES AUX ÉLÈVES DE LA MENTION COMPLÉMENTAIRE MÉCATRONIQUE NAVALE ET AUX ÉLÈVES EN PREMIÈRE ANNÉE DE BTS PARCOURS MARINE NATIONALE S'EST DÉROULÉE LE LUNDI 9 JANVIER 2023, SUR LE SITE DU PÔLE ECOLES MÉDITERRANÉE À SAINT-MANDRIER. [...] [En lire plus](#)



ÉDUCATION NATIONALE : LA GRÈVE DU 17 JANVIER MAINTENUE, EN PRÉLUDE DE CELLE DU 19 JANVIER

Le syndicat enseignant FSU a maintenu l'appel à la grève du 17 janvier pour les salaires et les conditions de travail, en plus de la grève du 19 janvier contre la réforme des retraites. [...] [En lire plus](#)



BUDGET : LE SÉNAT VOTE LA HAUSSE DES SALAIRES DES ENSEIGNANTS AFIN DE REVALORISER LEUR MÉTIER

Les sénateurs ont adopté d'une courte majorité les crédits de l'Éducation nationale, qui visent une hausse moyenne de 10 % de la rémunération des enseignants dans le but de créer un « choc d'attractivité ». Une part de la hausse se fera en contrepartie de nouvelles missions, un engagement d'Emmanuel Macron.. [...] [En lire plus](#)



CHATGPT COMME OUTIL DE TRICHE ? LA POSITION DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

LE NOUVEAU LOGICIEL DE TRAITEMENT DU LANGAGE NATUREL CONÇU PAR OPENAI CONSTITUE UNE TENTATION DANGÉREUSE DE TRICHIE POUR LES ÉTUDIANTS. SCIENCES ET AVENIR A SOLlicité LA RUE DE GRENELLE POUR CONNAÎTRE SA POSITION SUR CE RISQUE LIÉ AUX PROGRÈS DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE.. [...] [En lire plus](#)

Suivez toute l'actualité sur



Site web : ac-mayotte.fr

Twitter : [@ac_mayotte](https://twitter.com/ac_mayotte)

